JULES LAFORGUE 1860–1887

Signalement

Chair de l'Autre Sexe ! Élément non-moi !
Chair, vive de vingt ans poussés loin de ma bouche !…
L'air de sa chair m'ensorcelle en la foi
Aux abois
Que par Elle, ou jamais, Mon Destin fera souche…
Et, tout tremblant, je regarde, je touche…

Je me prouve qu'Elle est ! — et puis, ne sais qu'en croire…
Et je revois mes chemins de Damas
Au bout desquels c'était encor les balançoires
Provisoires…
Et je me récuse, et je me débats !
Fou d'un art à nous deux ! et fou de célibats…

Et toujours le même Air ! me met en frais
De cœur, et me transit en ces conciliabules…
Deux grands yeux savants, fixes et sacrés
Tout exprès.
Là, pour garder leur sœur cadette, et si crédule,
Une bouche qui rit en campanule !…

(Ô yeux durs, bouche folle !) — ou bien Ah ! le contraire :
Une bouche toute à ses grands ennuis,
Mais l'arc tendu ! sachant ses yeux, ses petits frères
Tout à plaire,
Et capables de rendez-vous de nuit
Pour un rien, pour une larme qu'on leur essui' !…

Oui, sous ces airs supérieurs,
Le cœur me piaffe de génie
En labyrinthes d'insomnie !…
Et puis, et puis, c'est bien ailleurs
Que je communie…